

## Okapi

### A vos côtés

Mi-novembre, Okapi publiait un long sujet consacré au harcèlement, pour aider étape par étape les harcelés à relever la tête, à s'entourer de soutiens et à s'extraire du rôle de victime dans laquelle les harceleurs veulent les enfermer. A cause de maladresses de présentation (cela nous arrive à nous aussi...), cet article a provoqué la réaction de CPE de collègues et de parents. Nous en sommes sincèrement désolés.

Alors redisons ici l'essentiel. En cas de harcèlement, avant toute chose, il faut parler, pour ne pas rester seul avec sa souffrance : à la famille, aux enseignants, aux amis ou adultes de confiance. Et refuser de subir ou d'entretenir la « loi du collègue » où chacun, du populaire à la victime, se retrouve prisonnier de son personnage, comme dans un mauvais jeu de rôles.

**François Blaise – rédacteur en chef d'Okapi**  
(éditorial du n° 1080, 15 décembre 2018)



→ Pour lever toute ambiguïté à notre article et mieux rendre compte de notre intention initiale, nous avons retouché le début de l'article (lire page suivante), que les lecteurs pourront également retrouver dans son intégralité sur le site du magazine en suivant le lien <https://blog.okapi.fr/ca-buzze/dis-stop-au-harcelement-7127.html>. Les professeurs-documentalistes pourront bien entendu insérer ces corrections à l'intérieur du magazine, en ouverture du sujet, si elles ou ils le jugent utile.

## **C'est quoi, être harcelé(e) ?**

Ça arrive à (presque) tout le monde d'être embêté, taquiné ou moqué au collège. Mais quand une, ou plusieurs, personne(s) exerce(nt) des violences sur une seule autre, de manière répétée, c'est du harcèlement. Environ un collégien sur dix s'en estime victime. Ces violences peuvent être verbales (insultes, moqueries, intimidations), physiques (coups, racket, attouchements) ou relationnelles (rejet, rumeur). **Et c'est grave car, au bout d'un moment, les faits, les actes, les paroles abîment la personne harcelée, qui va finir par perdre confiance en elle. D'où la nécessité de dire STOP !**

## **Étape 1 : Informer les adultes**

**Pour un(e) élève harcelé(e), la première chose à faire est d'en parler à ses parents, parce qu'il ne faut pas rester seul(e) avec ce problème.** Tôt ou tard, ils s'en apercevront (chute de notes, mal-être, etc.). L'ado dans cette situation ne doit pas avoir honte de ce qu'il ressent, ni de s'en ouvrir aux autres. Pas question de souffrir tout seul en silence. Evidemment, sans forcément que les parents interviennent, il faudra aussi informer le collège de ce qui se passe.

Mais quelle que soit la réaction des uns et des autres, il arrive parfois que l'élève harcelé continue à l'être en douce, loin du regard des adultes, et de plus en plus sur les réseaux sociaux. Quand des harceleurs se sont choisis une « victime », ils ne lâchent pas toujours facilement l'affaire, même s'ils ont été sanctionnés pour cela.



## **Étape 2 : Se faire aider**

**Encore une fois, l'important pour un ado victime de harcèlement est de ne pas rester seul.** Sans intervenir directement, des adultes de la famille ou du collège, un frère ou une sœur plus âgés, des camarades extérieurs à l'établissement peuvent aussi apporter une aide précieuse. D'abord en écoutant la souffrance de l'ado, ce qui va aider à l'alléger. Mais aussi en l'aidant à élaborer une ligne de défense, et lui permettre d'abandonner son « rôle » de victime, avec les conseils que nous apportons ici. [...]